

Recommandations clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture

Les systèmes alimentaires répondent aux besoins nutritionnels de tous, tout en contribuant à la croissance économique. Le secteur agro-alimentaire a un rôle fondamental dans l'alimentation humaine par l'amélioration de la disponibilité, accessibilité et consommation d'aliments variés, sûrs et nourrissants, en ligne avec les recommandations pour une alimentation saine et un environnement durable. L'application de ces principes permet de renforcer la résilience et contribue à un développement durable.

Les programmes et investissements agricoles peuvent influencer la nutrition à condition de:

1. **Incorporer dans leur structure des objectifs et indicateurs explicitement nutritionnels, et contrôler et minimiser les potentiels effets secondaires négatifs**, tout en recherchant des synergies avec les objectifs économiques, sociaux et environnementaux.
2. **Évaluer le contexte au niveau local, pour concevoir des activités aptes à résoudre les différents types de malnutrition et leur causes**, y compris la malnutrition chronique ou aiguë, les carences vitaminiques et minérales, l'obésité et les maladies chroniques. L'évaluation du contexte peut prendre en considération les potentielles ressources alimentaires, l'agro-écologie, la saisonnalité de la production et des revenus, l'accès aux ressources productives telles que la terre, les opportunités de marché et les infrastructures, la dynamique et les rôles de genre, les possibilités de collaboration avec d'autres secteurs ou programmes, ainsi que les priorités locales.
3. **Cibler les groupes vulnérables et améliorer l'équité** à travers la participation, l'accès aux ressources et aux emplois décents. Les groupes vulnérables incluent les petits exploitants, les femmes, les jeunes, les citadins, les paysans sans terre, les chômeurs.
4. **Collaborer et coordonner avec d'autres secteurs** (santé, environnement, protection sociale, travail, eau et assainissement, éducation, énergie, etc.) et programmes, grâce à des stratégies conjointes avec des objectifs communs, afin d'aborder simultanément les multiples causes sous-jacentes de la malnutrition.
5. **Maintenir ou améliorer la base de ressources naturelles** (eau, sol, air, climat, biodiversité), essentielles à la subsistance et résilience des agriculteurs vulnérables et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous. Gérer les ressources en eau, en particulier pour réduire la transmission vectorielle des maladies et à assurer des sources d'eau durables et sûres au niveau des ménages.
6. **Promouvoir l'autonomisation des femmes** en leur assurant l'accès aux ressources productives, aux possibilités de revenus, aux services de vulgarisation et à l'information, au crédit, aux technologies permettant d'économiser du temps et d'alléger les tâches (y compris les services d'énergie et d'eau), et en soutenant leur droit de parole au sein des ménages et dans les décisions agricoles. Les opportunités équitables fournies, dans le domaine de l'apprentissage et du travail, doivent être compatibles avec la gestion d'une grossesse et d'un jeune enfant.
7. **Faciliter la diversification de la production**, et augmenter la production de légumes riches en nutriments et de l'élevage à petite échelle (par exemple, les produits horticoles, les légumineuses, l'élevage et l'aquaculture à petite échelle, des cultures sous-utilisées/oubliées, et les cultures bio-fortifiées). Les systèmes de production diversifiés sont importantes pour les producteurs vulnérables, car ils permettent de résister aux chocs climatiques et aux variations des prix, d'avoir une alimentation variée, de réduire les fluctuations saisonnières des revenus et des régimes alimentaires et d'avoir une génération de revenus plus large et plus équitable entre les sexes.
8. **Améliorer les techniques de transformation, stockage et conservation** pour augmenter la durabilité des aliments tout en préservant leur valeur nutritive et la sécurité sanitaire alimentaire, afin de réduire l'insécurité alimentaire saisonnière et les pertes post-récolte, et pour rendre les aliments sains faciles à préparer.
9. **Etendre les marchés et l'accès aux marchés des groupes vulnérables, en particulier pour la commercialisation des aliments nutritifs** ou des produits dans la production desquels les groupes vulnérables ont un avantage comparatif. Ceci peut se faire à travers des promotions innovantes (telles que le marketing basé sur la valeur nutritionnelle), la valeur ajoutée, l'accès aux informations sur les prix et les associations d'agriculteurs.
10. **Intégrer la promotion de la nutrition et de l'éducation** autour des aliments et des systèmes alimentaires durables qui s'appuient sur les connaissances, attitudes et pratiques locales existantes. Les connaissances nutritionnelles peuvent améliorer l'impact de la production et des revenus dans les ménages ruraux, particulièrement pour les femmes et les jeunes enfants, et peut augmenter la demande pour des aliments nutritifs dans la population, en général.

Ces recommandations ont été formulées à la suite d'une revue approfondie des orientations disponibles sur la programmation agricole pour la nutrition, revue menée par la FAO (voir: <http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e00.htm>) en consultation avec un large éventail de partenaires (OSC, ONG, employés gouvernementaux, donateurs, agences de l'ONU), en particulier à travers la Communauté de pratique Ag2Nut. Ces recommandations sont aussi appelées «principes directeurs» par certains partenaires.

Les programmes et investissements agricoles doivent être soutenus par un environnement politique favorable si l'on souhaite qu'elles contribuent à l'amélioration de la nutrition. Les gouvernements peuvent encourager l'amélioration de la nutrition grâce à l'agriculture en prenant en considération les 5 actions politique suivantes.

Les politiques alimentaires et agricoles peuvent avoir un meilleur impact sur la nutrition à condition de:

- 1. Accroître les mesures incitatives (et diminuer les facteurs dissuasifs) pour améliorer la disponibilité, l'accès et la consommation d'aliments variés, nutritifs et sains grâce à une production, un commerce et une distribution durables et respectueux de l'environnement.** L'accent doit être mis sur l'horticulture, les légumineuses, et l'élevage et la pêche/aquaculture à petite échelle – fournissant des aliments qui sont relativement difficiles à se procurer et coûteux, mais riche en nutriments et largement sous-utilisés comme sources de nourriture et de revenus.
- 2. Surveiller la consommation alimentaire et l'accès à des aliments sûrs, variés et nutritifs.** Les données à recueillir pourraient inclure les prix de divers aliments et des indicateurs de la consommation alimentaire des groupes vulnérables.
- 3. Inclure des mesures visant à protéger et autonomiser les pauvres et les femmes :** les filets de sécurité permettant aux gens d'accéder à des aliments nutritifs lors des crises, ou en période de soudure lorsque que les revenus sont faibles ; les droits fonciers ; l'accès équitable aux ressources productives ; l'accès au marché pour les producteurs vulnérables (y compris l'accès à l'information et aux infrastructures). Attendu que la majorité des pauvres sont des femmes, il est important de garantir aux femmes un accès équitables à ces services.
- 4. Développer les capacités humaines et institutionnelles pour améliorer la nutrition à travers le secteur agro-alimentaire, avec des investissements adéquats.**
- 5. Soutenir des stratégies multisectorielles pour améliorer la nutrition,** mises en place et gérées au sein des structures gouvernementales nationales, régionales et locales.

Les recommandations clés présentées ici pour améliorer la nutrition grâce à l'agriculture s'adressent aux décideurs politiques et aux planificateurs de programmes. Ces recommandations se basent sur le contexte mondial actuel, et peuvent être mises à jour selon l'évolution des défis et des opportunités pour améliorer la nutrition par l'agriculture.